

# «Die Biodiversität ist unverzichtbar»

## «Indispensable biodiversité»

Interview | Entretien  
Eno Nipp



Reto Baur

«Waldbesitzerinnen und Waldbesitzer tragen eine grosse Verantwortung für die Biodiversität»: Claudio De Sassi.  
«Grande responsabilité des propriétaires forestiers vis-à-vis de la biodiversité»: Claudio De Sassi.

**Claudio De Sassi**, Wissenschaftlicher Mitarbeiter beim Bundesamt für Umwelt BAFU, über die Förderung der Wald-biodiversität in der Schweiz.

### Für viele gilt der Wald als Inbegriff intakter Natur. Wie steht es wirklich um den Wald?

Tatsächlich gibt es in der Schweiz nur noch einige wenige urwaldähnliche Waldbestände. Und selbst die sind aufgrund des Klimawandels oder der Stickstoffeinträge indirekt durch den Menschen beeinflusst. In diesem Sinne ist die Natur nicht mehr intakt und unbeeinflusst. Andererseits sind durch die nachhaltige Bewirtschaftung und kulturhistorisch bedingte Nutzungsformen wie Wytweiden oder Selven – Mischformen von Wald- und Landwirtschaft – ökologisch wertvolle Lebensräume entstanden, die zu einer vielfältigen Natur beitragen.

### Welche Bedeutung hat der Wald für die Biodiversität in der Schweiz und in welchem Zustand ist sie?

Der Wald bedeckt einen Drittel der Landfläche und ist damit ein wichtiges Biodiversitätsreservoir. Zudem beherbergen die unterschiedlichen Waldgesellschaften wie Auenwälder und Buchenwälder im Mittelland oder alpine Fichtenwälder, ganz verschiedene Organismen. Etwa 40 Prozent der heimischen Arten – darunter rund die Hälfte der 3606 national prioritären Arten – leben im Wald. Die Waldbiodiversität ist im Vergleich zu anderen Lebensräumen naturnah. Trotzdem bestehen Defizite, die der Bund in Zusammenarbeit mit den Kantonen, der Waldwirtschaft sowie den Waldbesitzerinnen und Waldbesitzern angehen will.

**Claudio De Sassi**, collaborateur scientifique à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), à propos de la conservation de la biodiversité en forêt en Suisse.

### La forêt est pour beaucoup synonyme de nature intacte. Qu'en est-il en réalité ?

La Suisse ne compte plus que quelques rares peuplements forestiers quasi primaires, qui sont eux-mêmes indirectement influencés par l'homme avec le changement climatique et les apports d'azote. On ne peut donc plus parler de nature intacte. En revanche, la gestion durable et les formes traditionnelles d'exploitation mêlant agriculture et sylviculture, comme les pâturages boisés et les selves, ont créé des habitats d'une grande valeur écologique qui contribuent à la diversité naturelle.

### Quelle est l'importance de la forêt pour la biodiversité en Suisse et quel est l'état de la biodiversité ?

La forêt couvre un tiers du pays, elle est donc un immense réservoir de biodiversité. De plus, les diverses associations forestières comme les forêts alluviales et les hêtraies sur le Plateau, ou les forêts d'épicéas dans les Alpes, abritent toutes sortes d'organismes. Ainsi, près de 40 % des espèces indigènes, dont la moitié des 3606 espèces prioritaires au plan national, vivent en forêt. La biodiversité en forêt est plus naturelle que dans d'autres milieux. On y constate cependant des déficits auxquels la Confédération entend remédier en collaboration avec les cantons, l'économie forestière et les propriétaires de forêts.

### Wie will der Bund die Waldbiodiversität verbessern?

Konkret unterstützt der Bund die Kantone mit Leistungsvereinbarungen, die durch sechs Massnahmenbereiche gezielt ökologische Defizite thematisieren. Das Spektrum der Leistungen umfasst das Zulassen der natürlichen Entwicklung (Naturwaldreservate, Altholzinseln und Biotopbäume), das Pflegen und Aufwerten von Waldlebensräumen wie von Waldrändern oder von ökologisch wertvollen Lebensräumen und das aktive Fördern von national prioritären Waldarten.

### Im Bereich der Forschung unterstützt das BAFU unter anderem Projekte der BFH-HAFL. Worin liegt der Nutzen dieser Zusammenarbeit?

Die Projekte betreffen die Wirkungskontrolle. Ein Projekt untersucht etwa, wie sich die natürliche Entwicklung der Wälder innerhalb von Waldreservaten auf Käfer und Pilze auswirkt, die auf Alt- und Totholz angewiesen sind. Viele dieser spezialisierten Organismen stehen auf der Roten Liste der gefährdeten Arten. Ein Vergleich von bewirtschafteten Wäldern und verschiedenen Waldentwicklungsstadien innerhalb der Reservate ermöglicht uns, unsere Massnahmen zu überprüfen.

### Der Bund will neue Waldreservate schaffen, gleichzeitig aber auch die Nutzung von heimischem Holz fördern. Ein Widerspruch?

Nein. Schutz und Nutzung können sich ergänzen. Die Biodiversität hängt stark von der Art der Waldbewirtschaftung ab. In intensiv genutzten Wäldern fehlen oft die reifen Entwicklungsstadien, die durch Naturwaldreservate gefördert werden. Andererseits braucht es zum Beispiel bei der Artenförderung eine Waldbewirtschaftung, die auf Naturschutzaspekte ausgerichtet ist. In einem naturnah bewirtschafteten Wald kann die Vielfalt von licht- und wärmeliebenden Arten höher sein als in einem nicht bewirtschafteten. Die naturnahe Waldbewirtschaftung leistet einen bedeutenden Beitrag zur Erhaltung der Biodiversität.

## «Schutz und Nutzung können sich ergänzen.» Claudio De Sassi

### Anders gefragt: Was bringt die Biodiversität den Waldbesitzerinnen und Waldbesitzern?

Die Biodiversität ist eine unverzichtbare Lebensgrundlage, die eine Vielzahl von Ökosystemleistungen erbringt und auf der unser Wohlstand basiert. Waldbesitzerinnen und Waldbesitzer tragen hierbei eine grosse Verantwortung. Ihre Aufwendungen im Bereich Biodiversität stehen im Interesse von uns allen. Entsprechend erhalten sie für Zusatzleistungen finanzielle Unterstützung von Bund und Kantonen. Die Pflege der Biodiversität im Wald ist neben der Holznutzung, beziehungsweise der Schutzwaldpflege, ein Bestandteil der modernen Waldbewirtschaftung.

### Comment la Confédération entend-elle améliorer la biodiversité en forêt ?

Concrètement, la Confédération soutient les cantons par des conventions de prestations comprenant six domaines de mesures, qui ciblent aussi les déficits écologiques. L'éventail

## « Protection et exploitation sont complémentaires. » Claudio De Sassi

des prestations couvre le développement naturel (réserves forestières naturelles, îlots de sénescence et arbres-habitat), l'entretien et la valorisation des habitats forestiers, comme les lisières de forêt ou les habitats de grande valeur écologique, ainsi que les mesures actives de conservation des espèces forestières prioritaires au plan national.

### En matière de recherche, l'OFEV soutient notamment des projets de la BFH-HAFL. Quelle est l'utilité de cette collaboration ?

Ces projets concernent le contrôle des effets. L'un d'eux étudie notamment les effets du développement naturel dans les réserves forestières sur les coléoptères et les champignons inféodés aux vieux arbres et au bois mort. Nombre de ces organismes spécialisés figurent sur la Liste rouge des espèces menacées. Une comparaison des forêts exploitées et des différents stades de développement dans les réserves permet de vérifier les effets des mesures.

### La Confédération veut créer de nouvelles réserves forestières tout en favorisant l'exploitation du bois indigène. Est-ce compatible ?

Tout à fait. Protection et exploitation sont complémentaires. La biodiversité dépend beaucoup du type d'exploitation de la forêt. Une exploitation intensive ne permettra souvent pas les stades de maturité qui prospèrent dans les réserves forestières naturelles. Par ailleurs, la conservation des espèces exige une gestion forestière axée sur la protection de la nature. Enfin, une exploitation proche de la nature favorise davantage la diversité des espèces thermophiles et héliophiles que les forêts non exploitées. Elle est donc une contribution majeure au maintien de la biodiversité.

### Autrement dit : en quoi les propriétaires forestiers profitent-ils de la biodiversité ?

La biodiversité est une base vitale, indispensable à notre bien-être, qui fournit toute une série de services écosystémiques. Les propriétaires forestiers assument une grande responsabilité en la matière. Les charges qu'ils supportent pour la conservation de la biodiversité sont dans l'intérêt de tous et sont rémunérées par la Confédération et les cantons. Les soins à la biodiversité font ainsi partie de la gestion forestière moderne au même titre que l'exploitation du bois ou l'entretien des forêts de protection.